

505 LM54/25

318

(1944)



A

Raccordement à la voie ferrée des installations  
de la Société "Le Central Frigorifique" de Lyon-la-Mouche

C.A. 16. 8.44 2 IV

Raccordement à la voie ferrée des installations de la Société "Le Central Frigorifique" de  
Lyon-la-Mouche

Extrait du P.V. de la Séance du Conseil d'Administration  
du 16 août 1944

QUESTION IV - Service Commercial

- Raccordement à la voie ferrée des installations de la Société "Le Central Frigorifique" de Lyon-la-Mouche.

P.V. (p.2)

M. LE PRESIDENT rappelle que le Conseil a, le 7 octobre 1942, admis le principe de l'octroi éventuel de l'aide financière de la S.N.C.F. à certains établissements agricoles, notamment aux abattoirs se livrant à l'expédition des viandes foraines, en vue d'inciter ces établissements à se relier au rail.

Dans le cadre fixé par cette décision, le Conseil est saisi aujourd'hui d'un contrat négocié avec "Le Central Frigorifique" et dont l'objet est le raccordement des installations de cette Société à l'embranchement particulier des abattoirs de Lyon-la-Mouche.

Les travaux étant évalués à 1.200.000 fr, la S.N.C.F. allouerait une avance de 1 M. au taux annuel de 5 % amortissable en 10 ans à partir de la 2ème année. Pour faciliter le remboursement, il est prévu un régime de bonifications à valoir sur le trafic réalisé, le montant de ces bonifications venant, chaque année, en déduction de l'annuité à verser. En contre-partie, le "Central Frigorifique" s'engagerait à remettre au fer tous ses transports au delà d'une distance de 300 km.

L'accord paraît à tous égards intéressant. Il aboutirait à fixer à la voie ferrée un trafic relativement important. D'autre part, ainsi que l'indique la note, il suffirait d'un trafic supplémentaire de 1.000 T. par rapport à celui de 1938 pour qu'il se traduise par un solde bénéficiaire.

Le Conseil approuve le projet d'accord.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Conseil d'Administration

Séance du 16 août 1944

IV - Service Commercial

- Raccordement à la voie ferrée des installations de la Société "Le Central Frigorifique" de Lyon-la-Mouche.-

*Pour* type de raccordement - auj. l'indus les amène -  
Reçoit maintenant de la - Soc. de la Mouche -  
Propose de faire à la Mouche ;

Les rails sont posés sur des traverses de bois pour  
l'usage des wagons - Nos plans, les rails, les traverses et les rails de la Mouche  
conviennent.

*après*



Paris 25 Juillet 1944

N O T E

pour Messieurs les Membres du Conseil d'Administration

-----  
Raccordement à la voie ferrée des installations de la Société  
" Le Central Frigorifique" de Lyon-La-Mouche.

---

Dans sa séance du 7 Octobre 1942, le Conseil d'Administration a admis qu'une aide financière pourrait être, éventuellement, consentie, par la S.N.C.F. à certains établissements agricoles, notamment aux abattoirs se livrant à l'expédition des viandes foraines, en vue d'inciter ces établissements à se relier au rail.

En donnant son approbation de principe à ces mesures le Conseil a demandé que lui soient soumis, pour faire jurisprudence, les premiers cas d'application.

Tel est précisément l'objet de la présente proposition qui vise le raccordement, à l'embranchement particulier des abattoirs de Lyon-la-Mouche, des installations de la Société "Le Central Frigorifique", installations situées à l'intérieur de ces abattoirs.

Justification du projet de raccordement.-

Le " Central Frigorifique" consacre son activité au commerce des viandes fraîches et congelées, notamment en vue de fournitures destinées à l'Administration de la Guerre.

En 1938, cet établissement recevait principalement des animaux vivants dont les viandes étaient, soit vendues sur la place de Lyon, soit réexpédiées dans les localités environnantes et sur des villes de l'Est, du Sud-Est et du Littoral méditerranéen.

Le trafic de réception et d'expédition du Central Frigorifique s'élevait à près de 10.000 tonnes.

La part de trafic remise à la voie ferrée était de l'ordre de 60% ; le complément, soit 40%, était acheminé par des camions appartenant au " Central Frigorifique" qui disposait notamment de 6 camions isothermes pour le transport de la viande abattue.

.....

Pour l'avenir, cet établissement envisage, d'une part, d'accroître son activité, d'autre part, de modifier sa technique d'approvisionnement en créant, dans les centres d'élevage, les abattoirs, en vue de l'expédition sur Lyon de viandes "foraines" aux lieux et places d'animaux vivants. Ainsi, est-il permis d'escompter, tant à la réception qu'à l'expédition, un notable développement du trafic de viandes abattues du "Central frigorifique".

Or, c'est plus spécialement pour l'exécution des transports de viandes abattues que l'absence d'embranchement particulier place le chemin de fer en situation d'infériorité vis à vis de la route.

D'une part, les opérations terminales du transport par fer (manutentions, camionnages) grèvent la marchandise de charges importantes.

D'autre part, sur le plan technique, il est impossible de réaliser l'application continue du régime de froid aux viandes foraines transportées par fer.

Plus encore que par le passé, ce dernier inconvénient risque de jouer à l'encontre des intérêts du trafic de la S.N.C.F. dès l'immédiat après-guerre, du fait qu'un essor des transports par camions frigorifiques peut être normalement escompté.

Ces deux raisons militent impérieusement en faveur du raccordement à nos voies des installations du "Central Frigorifique".

Mais sa réalisation, possible par l'intermédiaire des voies de l'embranchement des abattoirs de Lyon - Mouche, présente des difficultés techniques telles qu'elle entraînera des frais considérables (estimés en 1943 à 1.200.000 f.) et M. THIBAUDIER, Directeur de l'Etablissement, ne reconnaît pas la possibilité d'engager une dépense aussi importante en l'état actuel de ses moyens de trésorerie.

.....

Bases de l'accord projeté.-

Nous avons donc été conduits à engager avec lui des négociations qui ont abouti à jeter les bases d'un accord comportant, de la part de la S.N.C.F.:

1°- l'octroi au " Central Frigorifique" d'une avance de 1 million de francs, au taux annuel de 5%, remboursable en 10 ans, à partir de la 2ème année;

2°- l'application d'un régime de bonifications à valoir sur le trafic réalisé tant à la réception qu'à l'expédition sous forme d'animaux vivants et de viandes abattues, le taux de ces bonifications étant calculé sur la base de:

- 2f par tonne pour la part du trafic annuel comprise entre 2.000 et 6.000 tonnes,
- 10f par tonne pour la part du trafic annuel comprise entre 6.000 et 8.000 tonnes,
- 15f par tonne pour la part de trafic annuel en excédent de 8.000 tonnes.

Le montant des bonifications acquises, chaque année, viendrait en déduction de l'annuité correspondante (intérêt et capital).

En contre-partie, le " Central Frigorifique" prendrait l'engagement de remettre au fer tous ses transports au delà d'une distance de 300 Km.

Avantages et garanties de l'accord proposé.

Cet accord, avantageux pour la S.N.C.F. du point de vue commercial, offre par ailleurs des garanties financières incontestables.

Du point de vue commercial, en effet:

- il incite l'usager à développer son trafic par fer par le jeu des bonifications hâtant l'amorçage des installations;
- il fixe au rail, pour une durée de 10 ans, le trafic effectué à grande distance, trafic le plus rémunérateur pour la S.N.C.F.

Les facilités nouvelles qu'apportera au transport des viandes abattues la réalisation du raccordement sont de nature à confirmer le "Central Frigorifique" dans ses projets d'avenir visant à substituer des réceptions de viandes fraîches à ses réceptions d'animaux vivants. Or un calcul effectué sur la base des prix de revient et des recettes du transport par fer en 1938, a précisément établi que, dans le cas particulier de cet établissement, un report du trafic des animaux vivants sur celui des viandes abattues eut précisément joué en faveur des bénéfices de la S.N.C.F. Au surplus, il faut encore tenir compte du supplément de recettes à escompter de l'utilisation du matériel S.N.C.F. en cas de développement des transports de viandes abattues.

....



Du point de vue financier, ainsi que le met en évidence le bilan ci-joint (annexe I) le bénéfice que la S.N.C.F. peut escompter de cet accord apparaît très supérieur au montant des bonifications consenties.

Ce bilan a été établi en considération :

1°- du bénéfice que la S.N.C.F. a retiré de l'activité du " Central Frigorifique " en 1938, bénéfice qui s'est élevé à 700.000f;

2°- de la présomption que le raccordement de cet établissement entraînera, au cours des dix années qui en suivront l'exécution, un notable accroissement de nos recettes du fait notamment :

- du développement des transports remis par l'établissement à la voie ferrée en substitution de ceux qu'il effectuait antérieurement avec ses propres camions;
- du report probable sur le trafic des viandes abattues ( plus rémunérateur pour le rail ) d'une partie du trafic des animaux vivants.

Trois hypothèses ont été envisagées en ce qui concerne les possibilités de ce développement :

a) l'hypothèse où le trafic ferroviaire annuel accuserait sur celui de l'exercice 1938 un accroissement de 1.000 tonnes, hypothèse spécialement défavorable;

b) l'hypothèse où cet accroissement du trafic annuel atteindrait 4.000 tonnes, hypothèse nettement optimiste qui suppose la récupération immédiate et totale du trafic que le " Central Frigorifique " assurait avant guerre avec ses propres camions;

c) l'hypothèse d'un accroissement du trafic s'élevant progressivement de 1.000 tonnes dès la première année à 4.000 tonnes à la fin de la période décennale. Cette hypothèse paraît la plus vraisemblable.

Selon que l'on se place dans l'une ou l'autre de ces hypothèses et selon que l'on escompte ou non une évolution de la répartition du trafic entre les animaux vivants et les viandes en faveur de ces dernières, l'opération de raccordement est susceptible de laisser à la S.N.C.F. en 10 ans un bénéfice allant de 1 million à 5 millions de francs.

.....



Dans les mêmes hypothèses, le montant total des bonifications au tonnage versées au " Central Frigorifique " varierait entre 180.000 et 580.000 francs, chiffre peu important au regard des bénéfices réalisés.

Si l'on dresse le bilan de l'opération de raccordement, non plus en se fondant sur le bénéfice à escompter de l'accroissement du trafic, mais sur le bénéfice que procure au chemin de fer le trafic total du " Central Frigorifique " pour une période de 10 ans, il apparaît que ce bénéfice se situe entre 8.000.000 et 13.500.000f selon que l'on se place dans l'une ou l'autre des hypothèses précitées.

CONCLUSIONS. - En résumé, l'accord soumis à l'approbation du Conseil, à la suite des négociations entreprises avec le " Central Frigorifique " de Lyon, en vue du raccordement à la voie ferrée des installations de cet établissement, rentre dans le cadre de la formule l'aide financière aux embranchements approuvée par le Conseil, dans sa réunion du 7 Octobre 1942.

L'intérêt commercial de l'opération est nettement établi et le bilan correspondant montre que les charges financières annuelles endossées par la S.N.C.F. en raison des avantages consentis, sont de loin compensées par les recettes nettes annuelles à retirer du trafic.

Il est proposé au Conseil d'Administration d'agréer les propositions ci-dessus, qui feraient l'objet d'un accord à passer, dès que possible, entre la S.N.C.F. et le " Central Frigorifique ", dans la forme exposée à l'Annexe II, de manière à devancer les sollicitations éventuelles de la construction automobile ou des entreprises de transports routiers.

.....

## Bilan financier

## (Hypothèse A)

Trafic annuel constant de 7.000 t pendant 10 ans

			Bilan ne tenant pas compte du report bétail-viande			Bilan tenant compte du report bétail-viande		
	Tonnage total	Tonnage en sus de 1938	Bénéfice net du trafic : 117f (1) par tonne	Bonifications	Solde bénéficiaire	Bénéfice net du trafic : 141f (2) par tonne	Bonifications	Solde bénéficiaire

## 1°- Bilan portant sur le trafic supplémentaire escompté.

par an	7.000	1.000	117.000	18.000	99.000	141.000	18.000	123.000
pour 10 ans	70.000	10.000	1.170.000	180.000	990.000	1.410.000	180.000	1.230.000

## 2°- pour mémoire: bilan portant sur le trafic total du Central

pour 10 ans	70.000	-	18.190.000	180.000	8010.000	9.870.000	180.000	9.690.000
-------------	--------	---	------------	---------	----------	-----------	---------	-----------

## (Hypothèse B)

Trafic annuel constant de 10.000 t pendant 10 ans

			Bilan ne tenant pas compte du report bétail - viande			Bilan tenant compte du report bétail - viande		
	Tonnage total	Tonnage en sus de 1938	Bénéfice net du trafic : 117f	Bonifications	Solde bénéficiaire	Bénéfice net du trafic : 141f	Bonifications	Solde bénéficiaire

## 1°- Bilan portant sur le trafic supplémentaire escompté

par an	10.000	4.000	468.000	58.000	410.000	564.000	58.000	506.000
pour 10 ans	100.000	40.000	4.680.000	580.000	4.100.000	5.640.000	580.000	5.060.000

## 2°- pour mémoire: bilan portant sur le trafic total du Central

pour 10 ans	100.000	-	11.700.000	580.000	11.120.000	14.100.000	580.000	13.520.000
-------------	---------	---	------------	---------	------------	------------	---------	------------

- (1) Ce bénéfice de 117f a été établi en considération du trafic réel remis au rail par le "Central Frigorifique" en 1938 sur les bases des tarifs en vigueur et des prix de revient du transport par fer au cours du même exercice;
- (2) Ce bénéfice a été déterminé sur les mêmes bases que ci-dessus (1) en supposant globalement inchangé le trafic 1938 du "Central Frigorifique" mais en se plaçant dans l'hypothèse d'un report du trafic du bétail vivant sur celui des viandes abattues portant ce dernier de 180 à 3600 tonnes par an.



(Hypothèse C)

Trafic croissant régulièrement d'année en année, partant de 7.000 t  
la 1ère année pour atteindre 10.000 t au cours de la 10<sup>è</sup> année

Années	Tonnage total	Tonnage en sus de 1938	Bilan ne tenant pas compte du report bétail-viande		Bilan tenant compte du report bétail - viande		Solde b <sup>e</sup> - néficiaire	
			bénéfice net du tra- fic: 117 f par tonne	Bonifi- cations re	bénéfice net du trafic 141 f par tonne	Bonifica- tions		
1°- Bilan portant sur le trafic supplémentaire escompté								
1ère année	7.000	1.000	117.000	18.000	99.000	141.000	18.000	123.000
2ème année	7.300	1.300	152.100	21.000	131.100	183.300	21.000	162.300
3ème année	7.600	1.600	187.200	24.000	163.200	225.600	24.000	201.600
4ème année	8.000	2.000	234.000	28.000	206.000	282.000	28.000	254.000
5ème année	8.300	2.300	269.100	32.500	236.600	324.300	32.500	291.000
6ème année	8.600	2.600	304.200	37.000	267.200	366.600	37.000	329.600
7ème année	9.000	3.000	351.000	43.000	308.000	423.000	43.000	380.000
8ème année	9.300	3.300	386.100	47.500	338.600	465.300	47.500	417.800
9ème année	9.600	3.600	421.200	52.000	369.200	507.600	52.000	455.600
10ème année	10.000	4.000	468.000	58.000	410.000	564.000	58.000	506.000
	184.700	24.700	2889.900	361.000	2528.900	3482.700	361.000	3121.700

2°- pour mémoire: bilan portant sur le trafic total du Central

pour 10 ans	184.700	-	19909.900	361.000	19548.900	11.242.700	361.000	11.581.700
-------------	---------	---	-----------	---------	-----------	------------	---------	------------



## ANNEXE II

### PROJET D'ACCORD ENTRE

- la S. N. C. F., 98 rue Saint-Lazare, à PARIS
- et la Société "Le Central Frigorifique Abattoirs Municipaux"  
299, rue des Culattes, à LYON

-----

Pour faciliter le raccordement à l'embranchement de la S.N.C.F. desservant les Abattoirs de Lyon-Mouche, des installations que la Société "Central Frigorifique" possède dans ces abattoirs, il a été convenu ce qui suit :

Art. 1 - La S.N.C.F. fera à la Société "Central Frigorifique" une avance de 1 million de francs, moyennant un intérêt de 5 % l'an et remboursable en 10 ans, par tranche de 100.000 frs, à partir de la deuxième année. Cette somme de 1 million est destinée au paiement des travaux d'établissement de l'embranchement. La somme ainsi avancée par la S.N.C.F. ne pourra être versée que sur justification de dépenses au moins égales effectuées par la Société "Central Frigorifique" pour ces travaux.

Art. 2 - La Société "Central Frigorifique" s'engage à effectuer par fer tous les transports qu'elle aura à effectuer à une distance routière supérieure à 300 km.

Art. 3 - Les annuités (capital et intérêts) versées chaque année à la S.N.C.F. par la Société "Central Frigorifique" en vertu de l'article 1er, seront diminuées d'une prime calculée comme suit par année en fonction du trafic de l'année précédente reçu ou expédié par fer aux Abattoirs de Lyon-Mouche par le "Central Frigorifique" :

	2 francs par tonne pour la partie du trafic annuel compris entre 2.000 et 6.000 T.
10	" " " " 6.000 et 8.000 T.
15	" " " " supérieur à 8.000 T.

Le montant de cette prime n'est pas soumis à un maximum. Pour le calcul des primes, le trafic rentrant en ligne de compte sera celui effectué par la Société "Central Frigorifique" pendant la période de 10 années commençant le 1<sup>er</sup> du mois suivant la date de la mise en service de l'embranchement.

Art. 4 - Pour le calcul de cette prime, le poids des animaux vivants est fixé forfaitairement à :

1 boeuf	: 350 kg.
1 veau	: 75 kg.
1 porc	: 70 kg.

Art. 5 - Le présent accord entrera en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> du mois suivant celui où les travaux d'établissement du raccordement des installations de la Société "Le Central Frigorifique" à l'embranchement du chemin de fer desservant les Abattoirs de Lyon-Mouche seront entrepris.